

d'une façon générale, est illustrée par les dernières statistiques en matière de commerce qui démontrent que pendant les premiers six mois de 1967, en comparaison de la même période l'année précédente, l'augmentation des exportations à raison de 17 p. 100 a été suivie de près par une augmentation de plus de 14 p. 100 des importations.

Comme je l'ai indiqué en d'autres occasions, et il est utile de le répéter, cette tendance de notre balance commerciale n'est pas acceptable sur une base permanente. Si le Canada doit faire face à ses obligations croissantes sous forme de service de sa dette, d'aide aux pays en voie de développement et autres engagements de ce genre, tout en essayant d'atteindre un équilibre général de la balance extérieure, nos exportations de marchandises doivent augmenter à un rythme beaucoup plus rapide que nos importations. Fondamentalement, cela exige une meilleure performance à la fois sur les marchés extérieurs et intérieurs.

En ce qui concerne la recherche et le développement, les sociétés ont été incitées à suivre un autre principe directeur à savoir: "la mise en valeur, comme partie intégrante de l'entreprise, des possibilités de recherche et de mise au point technologiques". Sur 326 sociétés ayant donné leurs commentaires à ce sujet, 230 ont indiqué leur conformité à cet objectif, tandis que 96 ont déclaré ne pas disposer de services de ce genre.

La plupart des sociétés de ce dernier groupe ont expliqué qu'elles n'étaient pas assez importantes pour entreprendre des recherches efficaces ou que, dans les circonstances particulières relatives à leur organisation, il n'était tout simplement pas économique de décentraliser ce genre d'activité.

D'autres réponses se rapportant à cet objectif ont abouti à la conclusion que, bien que les filiales des sociétés étrangères n'effectuent pas à l'heure actuelle beaucoup de recherche pure ou fondamentale, on travaille beaucoup sur la mise au point, la modification et l'adaptation des produits pour répondre aux besoins spécialisés du marché canadien. Dans un certain nombre de cas, le produit "canadianisé" a trouvé des débouchés outre-mer et il est arrivé fréquemment que les améliorations et les changements apportés par la filiale aient été aussi apportés aux produits de la société mère. Un bon nombre de réponses ont révélé que les sociétés en cause s'occupaient de la mise au point de leurs propres produits et méthodes, avec ou sans l'aide de la société mère et qu'il était à prévoir que ce genre d'activité s'accroîtrait à l'avenir à mesure que le volume des affaires intérieures augmenterait. Plusieurs sociétés ont déclaré que leur société mère leur avait demandé d'entreprendre des programmes spéciaux de recherche à ses propres frais. Un grand nombre de répondants ont dit qu'on leur avait assigné des domaines bien déterminés et qu'ils étaient responsables de l'activité de la société dans ces secteurs.

De façon générale, les réponses à ce sujet ont indiqué une participation croissante des filiales des sociétés étrangères à la recherche et au développement. Un nombre considérable de répondants ont rapporté qu'ils avaient des projets bien définis ou qu'ils songeaient à prendre des dispositions en vue d'amorcer ou d'accroître à l'avenir les programmes de recherche et de développement au Canada.

Le niveau de recherche au Canada, quel que soit le critère qui sert à son évaluation, n'est pas aussi élevé que celui des États-Unis ou du Royaume-Uni